

Le Quotidien 17 janvier 2011

Un jeu dangereux Julien Mollereau

La sélection nationale sans Ben Payal ni Jonathan Joubert, deux titulaires indiscutables, contre la France, fin mars? Aujourd'hui, cette hypothèse inquiétante est plausible : les joueurs dudelangeois, en un week-end grand-guignolesque, sont devenus des marionnettes dont Luc Holtz ne veut plus.

Qui tire les ficelles ? Selon les dirigeants dudelangeois, c'est un problème F91-FLF, deux entités à priori d'accord sur rien et qui n'auraient quasiment pas de relations l'une avec l'autre. Selon la FLF, c'est un problème Guy Heller, qui veut prendre sa revanche après son départ en fanfare du poste de sélectionneur en mettant des bâtons dans les roues de son ancien employeur.

C'est un fait, tout ce que le Heller sélectionneur avait demandé à avoir en termes de disponibilité pour ses rassemblements d'internationaux, Luc Holtz est en train de l'obtenir, rubis sur l'ongle : journées de championnat décalées, stages à rallonge (qui ne feront pas de mal à la sélection, soit dit en passant). La FLF ne peut pas ignorer qu'au-delà du F91, certains entraîneurs se plaignent ouvertement mais pas trop fort de n'avoir leurs joueurs qu'une dizaine de jours en deux mois pour préparer la reprise du championnat, le 20 février.

Le F91 aurait voulu montrer du doigt ce brusque coup d'accélérateur dans la mobilisation des internationaux qu'il ne s'y serait pas pris autrement : bloquer des joueurs, c'est une mesure forte. Pas forcément « légale », mais forte. Et cela constitue d'ailleurs une grande partie de sa ligne de défense, Romain Schumacher, son vice-président, parlant de « réquisitions ».

En excluant Payal, Joubert, Da Mota, mais aussi Bensi et par extension tous les joueurs susceptibles d'opérer un transfert au F91, si « rien ne change », Luc Holtz est dans son bon droit. Même si la situation est hallucinante, une convocation, effectivement ne se refuse pas. Ou le refus se justifie en temps et en heure, se négocie, se débat. Holtz a agi de façon logique, mais il ne faudra pas qu'il refuse le débat qu'agitera le F91 sur les « temps de travail » au risque de voir les grands pourvoyeurs que sont Differdange et la Jeunesse rejoindre la contestation.

En attendant, c'est à Guy Heller qu'il va avoir affaire, puisque en tant que directeur technique du F91, ces discussions sont de son domaine de compétence. Les deux hommes ne sont pas en bons termes. Le jeu dangereux et les perdants sont tout trouvés...